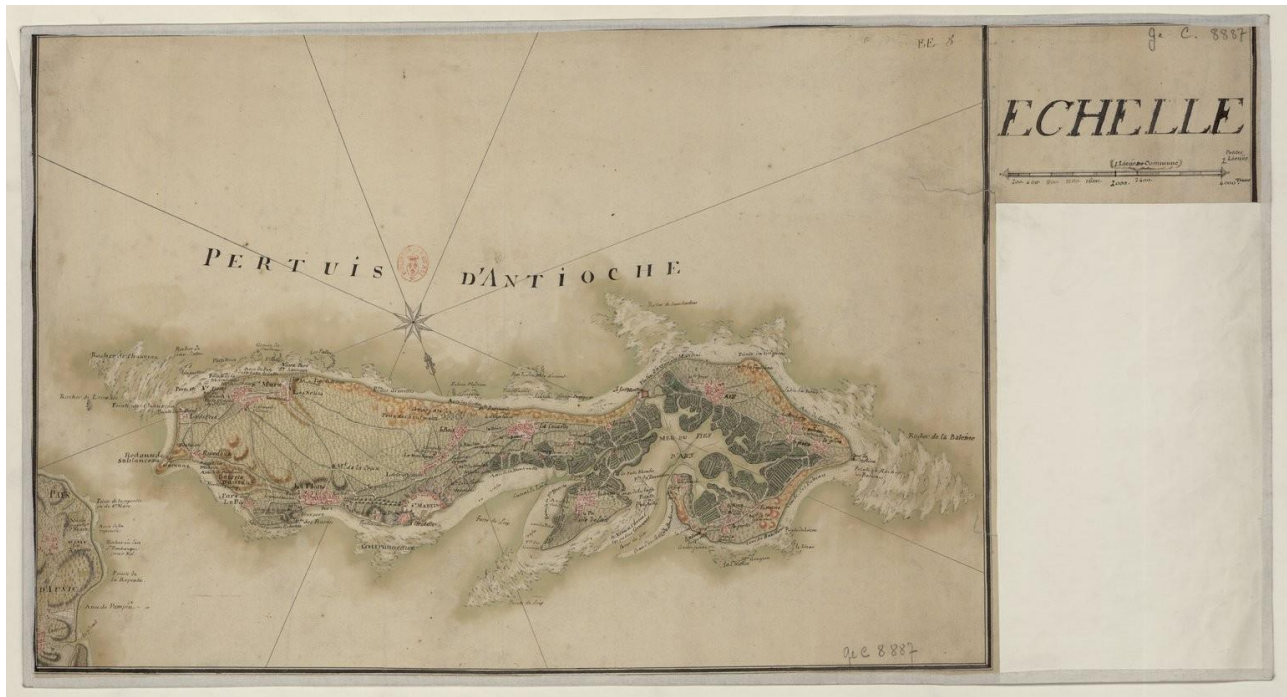




LE VIEUX PORT DES PORTES

Un petit port entouré de marais

Octobre 2017



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Carte de l'île de Ré dessinée au XVIII^e siècle

Le bourg actuel des Portes-en-Ré apparaît au Moyen-Âge, il dépend alors du prieuré Saint-Etienne d'Ars. Son nom trouve son origine dans sa position géographique, à l'entrée du Fier et de l'ancienne île d'Ars. Situé à l'extrémité de l'île, le village reste longtemps isolé. Enfin relié à l'île d'Ars au XV^e siècle, ce territoire est érigé en paroisse en 1548 mais demeure difficile d'accès jusqu'au XX^e siècle. La mer est alors la principale voie de communication.

Au début du XVI^e siècle, le développement des marais salants autour du Fier attire de nouvelles familles. On peut noter le rôle important de deux notables fortunés, Jehan Conan et Jehan Mervaud, qui en créant des salines à proximité du bourg vont le protéger des submersions. C'est au XVII^e siècle que ces prises atteignent leur plein essor. Afin que les bateaux qui remontent les chenaux puissent accoster et effectuer leur chargement de sel, les habitants construisent des appontements et des charges.



Salorges du Vieux-Port, Les Portes-en-Ré, début XX^e siècle

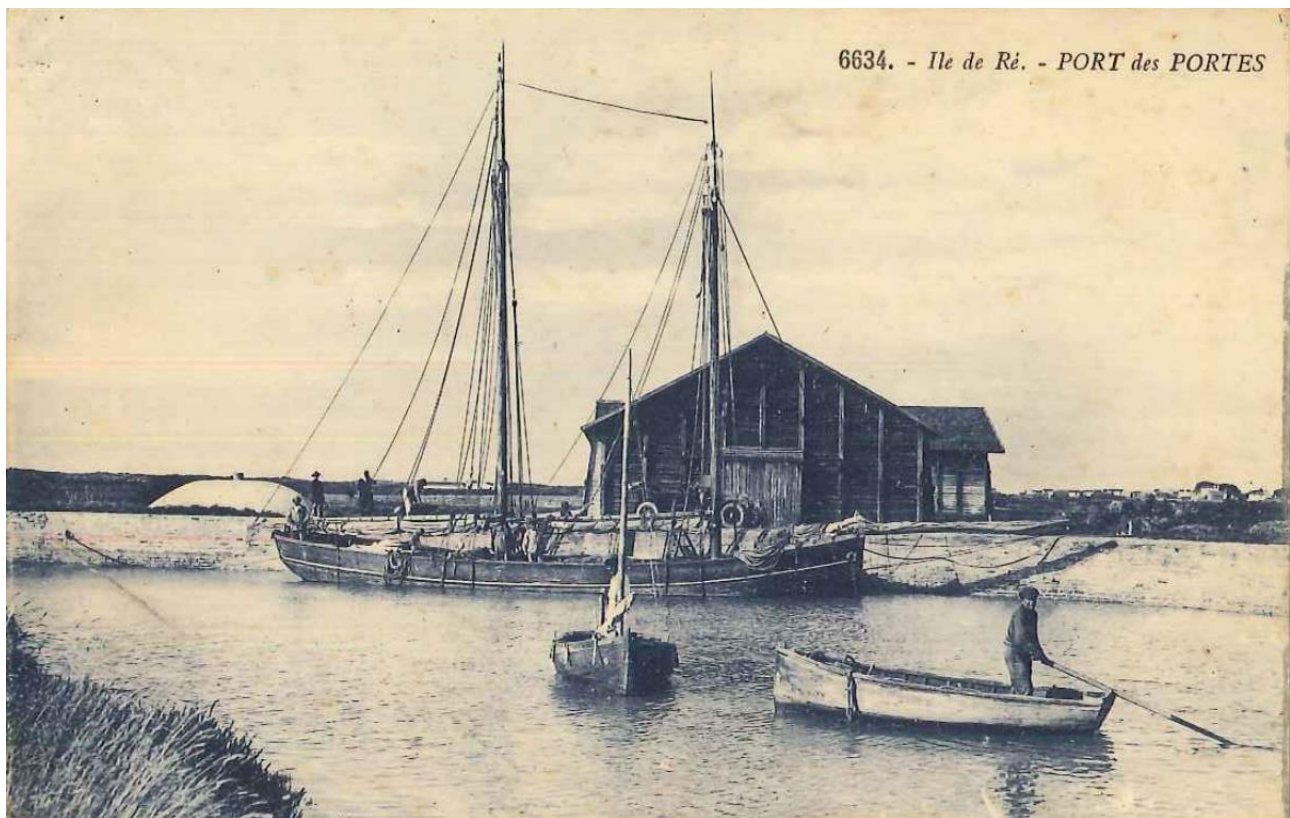
Une de ces charges se nomme « le Vieux Port de la paroisse ». Elle se situe au fond d'un méandre du chenal. Cette dernière permet le chargement du sel mais aussi le débarquement des vivres que les habitants ne peuvent pas produire. Rapidement, l'étroitesse et le faible courant entraînent l'envasement des chenaux et seuls les bateaux de petit tonnage peuvent encore y naviguer.

Au début du XIX^e siècle, la situation du Vieux Port est devenue critique, en raison d'un mauvais entretien qui va jusqu'à le rendre impraticable en hiver. Des travaux commencent à être envisagés par le négociant Jean-Baptiste Bernaud qui, pour financer le projet, demande à percevoir sur chaque bateau qui accostera dans le port 50 centimes par tonneau. Ce projet est refusé par le préfet mais permet d'introduire l'idée de la construction d'un port à cet endroit.



Quai de chargement du Vieux-Port, Les Portes-en-Ré, milieu XX^e siècle.

En 1851, la commune vote une imposition de 3000 francs sur deux ans afin de réaliser des travaux, comprenant la construction d'une charge solide, d'une écluse de chasse et d'un pont. Les travaux débutent en 1853 et les derniers aménagements sont réalisés en 1860. Pour la construction des quais et de la cale, une partie des pierres de la redoute sont réutilisées. Ces aménagements permettent à des bateaux de 80 tonneaux d'accéder au port. Le pont qui enjambe l'écluse permet de désenclaver les marais et de les rapprocher du bourg. Cela provoque un dépeuplement progressif du hameau de La Rivière où vivait la majorité des familles de sauniers.



Vue du port des Portes-en-Ré et salorges en arrière-plan, début XX^e siècle.

Vers 1914, deux salorges sont construites sur le port pour stocker le sel récolté dans les marais avoisinants. A cette époque, l'activité du port est à son apogée. Seul l'un de ces vastes hangars subsiste aujourd'hui et abrite la Maison du Fier. Le second a été détruit en 1950.

Après la Seconde Guerre mondiale, des aménagements routiers sont réalisés pour faciliter l'accès au site. Le chenal continue à se colmater, les salines sont abandonnées et en 1950 le port n'est plus fréquenté que par des petits bateaux de pêcheurs. La dernière mention de chargement de sel est répertoriée le 9 avril 1952. En 1964, la municipalité décide la fermeture des chenaux par des digues bétonnées équipées d'écluses.

Le Vieux Port a aujourd'hui perdu sa fonction, mais des travaux de restauration du chenal et de l'ancienne vanne ont été réalisés entre 2014 et 2015 par la municipalité des Portes-en-Ré et la Communauté de Communes de l'île de Ré.

Sources :

FRUCHARD (Michel) dir., *Les Portes et le ressac du temps, autoportrait d'un village rétais*, Editions Cheminements, 2005.

ROQUES (Hervé), *Dictionnaire de l'île de Ré*, Editions Sud-Ouest, mai 2008.